

## **PAN Interventions on DDT**

**30th April 2025**

### ***Maimouna Diene, Coordinatrice, PAN Africa***

Merci Mme la Présidente !

Je suis Maimouna Diene, Coordinatrice de PAN Africa et je fais cette déclaration au nom de PAN International.

L'utilisation du DDT a été progressivement interdite dans les pays développés au cours des années 1970 et 1980, mais son utilisation est exemptée pour la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticides à effet rémanent (PID) dans les pays en développement, y compris les pays africains, pour la lutte contre le paludisme.

Cependant, les données épidémiologiques existantes démontrent que le DDT entraîne une perturbation endocrinienne, une influence sur le développement neurologique, une susceptibilité au cancer et des impacts sur la croissance de l'enfant (H. Bouwman, H. Van den Berg, H. Kylin, 2012), (DO Charpentier, 2011), (JR Roberts, CJ Karr, 2012).

De plus, la pollution au DDT affecte également les pays qui ont et utilisent encore du DDT, surtout en Afrique.

Fort de ce constat, nous savons que le besoin de recherche et d'information sur les alternatives non chimiques (à gestion intégrée des vecteurs est...) est plus grand que jamais. Le partage d'informations et le soutien financier continu à la recherche sur des interventions non chimiques et rentables sont absolument essentiels dans le cadre de l'élimination progressive du DDT.

Des interventions non chimiques simples et abordables, telles que la lutte biologique ou gestion environnementale, les panneaux solaires pièges à moustique, la pose de moustiquaires aux avant-toits des maisons, et dont l'efficacité a été démontrée par une étude de l'ICIPE dans l'ouest du Kenya, devraient être mises en œuvre lorsque cela est approprié.

*(Ng'ang'a et al. 2020 <https://doi.org/10.1186/s12936-020-03413-3>).*

Plusieurs pays africains ont démontré l'efficacité d'une lutte contre le paludisme sans DDT et ont arrêté de demander des exemptions dans la lutte contre le paludisme. Cela montre qu'il est bien possible de lutter efficacement contre le paludisme sans recourir au DDT.

Afin de protéger la santé des Parties qui utilisent encore du DDT, PAN soutient l'identification et l'utilisation d'alternatives non chimiques au lieu de recourir aux pesticides de synthèse.

Merci Mme la Présidente.

---

***Dileep Kumar, CEO PAN India***

Thank you, Madam President,

I am A. D. Dileep Kumar, representing Pesticides Action Network India.

Pollution and contamination from continued use of DDT contribute to continued exposure and adverse effects for people, animals and ecosystems. A recent review of peer-reviewed publications from Bangladesh, India, Laos, and Vietnam points out that residues of DDT have been reported in food samples as well as environmental samples, including soil and groundwater. There could be similar findings in other regions as well. To protect the health of people in countries that are still using DDT, PAN supports the identification and use of non-chemical alternatives.

After many years of investment in indoor residual sprays and insecticide-treated nets, the DDT expert group remarked that “progress in reducing the global malaria burden has plateaued.” Unfortunately, chemical interventions are listed first, before the mention of non-chemical alternatives in the expert group report. The DDT expert group has indicated that there is a need for “new intervention classes”-- we know that the need for research and information on non-chemical alternatives to DDT is greater than ever. This is especially true because use and production have significantly dropped.

The DDT expert group notes that its continued use for malaria vector control is justified only in a few settings, and the 2021-2023 reporting period shows a reduction in DDT production by 65 % and a reduction in use by 60%, and use of alternatives has increased.

The report of the evaluation of the continued need for DDT for disease vector control and the promotion of alternatives to DDT, notes that India has been the largest user of DDT and over the past decade it tremendously reduced its usage and indicated that India will not use DDT for vector control from April 2025, which is a remarkable development towards meeting the goal of eliminating DDT.

Information sharing and continued financial support for research into cost-effective, locally adaptive non-chemical options are absolutely essential in the context of DDT phase-out. Simple and affordable non-chemical interventions should be increasingly promoted and implemented.

We hope that Parties still using DDT can move towards adopting non-chemical alternatives without further delay.

Thank you, Madam President.